

## L'influence de Pepère Léonidas,

Tout jeune, j'avais vu une photo de mon Grand-père Léonidas, se tenant sur la tête sur le capot d'une automobile. Je trouvais ça tellement spécial et je rêvais de faire la même chose.

Comme je passais beaucoup de temps dans sa boutique seul avec lui, "Pepère" me racontait ses aventures de gymnaste, ses exploits de jeunesse à marcher sur les mains, à faire toutes sortes de pirouettes, à faire des choses que personne d'autre que lui ne pouvait faire. C'est ainsi qu'il me montra comment, en tenant un bout de câble d'une seule main, on pouvait d'un mouvement sec du poignet, y faire un nœud!



Grand-père, usant de sa grande patience, n'eut pas beaucoup de mal à me montrer comment maintenir mon équilibre la tête en bas. Il entreprit ensuite de me montrer comment faire un saut-périlleux avant. Je me souviens très clairement que mon "atterrissage" se faisait dans un banc de neige. Plus tard, quand l'envie me prenait, je pouvais faire un "flip" et retomber sur les pieds. La dernière fois que je l'ai fait, c'était passé 40 ans!

Vers dix ou douze ans, j'appris de lui et à l'aide de l'encyclopédie que nous avons, comment faire des épissures de câble. Aussi, quand le gros câble de fourche à foin se cassa, mon père n'eut pas besoin d'aller chercher Léo Vilandré pour le réparer. Cinquante ans plus tard, j'utilise encore cette technique sur la plupart des câbles que je possède.



Pour revenir aux pirouettes, quand je suis allé au collège, avec l'aide du Frère René (*Voir texte: "À 14 ans, j'ai découvert la parole!"*) j'obtins des matelas spéciaux, une barre horizontale, un "cheval allemand" et je formai un groupe de gymnastes d'une dizaine de confrères. Grâce à Pepère, j'avais déjà une base très solide!



La suite plus tard!

Julien

